

Puis, m'est revenu le souvenir d'une conversation avec une amie souffrant d'une forme de dépression différente de la mienne et qui, à un moment donné, s'écria : « quelle chance tu as de pouvoir prendre des antidépresseurs, moi je ne peux pas ! » Ma réaction immédiate, tacite, a été de me dire : « mais alors je suis une sorte de tricheuse, ou bien quoi ? » La plainte de mon amie a déclenché en moi une crise d'identité inattendue et involontaire qui se manifesta par la question : « en fin de compte, qui suis-je au juste ? Jane sous médicaments, ou Jane sans médicaments ? En d'autres termes, est-ce que les médicaments que je prends me transforment en quelqu'un que je ne suis pas ? Ou serait-il possible qu'ils me rendent, ô miracle, telle que je suis en réalité ? » Voilà des questions qui, une fois posées, exigent une réponse. Elles frappent aux entrailles et ne vont pas s'en aller toutes seules.